

Comment l'ultra-droite continue de jeter de l'huile sur l'immigration

Comment peuvent encore circuler des textes qui sont autant d'atteintes à l'ordre républicain et aux droits de l'homme.

Le Duce de Colombey n'est pas le moins cité :

C'est une fiction de considérer ces gens-là comme des Français pareils aux autres. Il s'agit en réalité d'une masse étrangère. Il conviendra d'examiner les conditions de leur présence sur notre sol

Cette confiance faite à Alain Peyrefitte est l'aveu même de l'adoption d'une politique hautement condamnable. Déjà le 28 mai 1940, encore colonel, il avait dévoilé ses sentiments à l'aumônier militaire le Père Bourgeon :

« Ce que je crains le plus, voyez-vous, c'est la transversale musulmane qui va de Tanger au Pakistan. Si cette transversale passe sous obédience communiste russe ou, ce qui serait pire, chinoise, nous sommes foutus. »

André Malraux, le pillard et trafiquant d'œuvres d'art, devenu la conscience culturelle du Caudillo, proclame cette idéologie du néant, le 3 juin 1956 :

« C'est le grand phénomène de notre époque que la violence de la poussée islamique. Sous-estimée par la plupart de nos contemporains, la montée de l'islam est analogiquement comparable au début du communisme du temps de Lénine. »

« Les données actuelles du problème portent à croire que des formes de dictature musulmane vont s'établir successivement à travers le monde arabe. Quand je dis « musulmane » je pense moins aux structures religieuses qu'aux structures temporelles découlant de la doctrine de Mahomet. Peut-être des solutions partielles auraient-elles suffi à endiguer le courant de l'islam si elles avaient été appliquées à temps. Actuellement il est trop tard.

« Aux propositions que nous prétendons apporter, sera préférée l'avenir de la race. »

Comment la dépouille de ce fossoyeur du « vivre ensemble » peut-elle reposer au Panthéon ?

Raymond Aron dont on continue à encenser la sagesse se montre plus hypocrite pour suggérer l'impossible cohabitation avec une oumma guidée par une shariah immuable. Et de camoufler ses convictions intimes sous couvert d'une impossibilité de pourvoir matériellement au développement de populations à la démographie galopante.

« Mais la revendication nationaliste avec son mélange de fanatisme religieux et racial, d'idéologie occidentale d'autogouvernement, d'aspiration humaine à l'égalité est un fait, que l'on ne peut méconnaître sans catastrophe et que l'on peut reconnaître sans porter atteinte aux grands intérêts nationaux. Il faut tout ignorer du XXème siècle pour imaginer que l'élévation du niveau de vie de millions de Musulmans est indispensable à la prospérité de

notre part. La grandeur de puissance, la France ne la possède plus, elle ne peut plus la posséder .» **Le 16 mai 1057**

Reste à dénoncer les propos du « philosophe des classes terminale » dont le Prix Nobel reste une imposture. En effet comment le prétendu moraliste peut-il prophétiser une tornade mondiale sans le moindre scrupule. Ses pieds-noirs ne retrouvèrent jamais leur blancheur de nourrisson.

. « L'indépendance de l'Algérie serait pour la nation française le prélude d'une sorte de mort historique pour l'Occident, le risque d'un encerclement qui aboutirait à la kadarisation de l'Europe et à l'isolement de l'Amérique. »

On note encore dans ses carnets cette affirmation impitoyable :

« L'Algérie pour longtemps deviendra un champ de ruines. »

Que d'avenues, de places, de rues, d'écoles à rebaptiser ! Que de statues et monuments divers à abattre !

Jean-Pierre Brun.